

Les légumes du potager sont parfois attaqués par des insectes ou par des champignons. **Plutôt que d'utiliser des insecticides et des fongicides qui finissent par se retrouver dans l'eau et la polluer**, le jardinier peut se servir des interactions naturelles entre plantes de façon préventive, pour réduire les proportions de ces attaques et optimiser ses récoltes.

✓ Des associations à favoriser

Planter certaines cultures à proximité peut ainsi avoir des effets bénéfiques, vous pouvez par exemple choisir d'associer des plantes parce que :



Une plante évite à l'autre d'avoir des maladies ou des ravageurs : certaines plantes **ont de fortes odeurs** qui repoussent les insectes ravageurs (famille des Alliées et aromatiques), d'autres protègent des maladies ou des ravageurs grâce à **des substances qu'elles émettent dans le sol** (œillet d'Inde).

Il existe aussi des **plantes « appâts »** qui attirent les parasites (capucine) : ils vont sur cette plante et non sur les légumes.



Certaines plantes attirent des insectes bénéfiques comme les pollinisateurs ou les auxiliaires : il est intéressant de les avoir à proximité, les fleurs de légumes auront plus de chances d'être pollinisées en même temps (bourrache, plantes aromatiques...).



L'une des plantes apporte plus de fertilité à l'autre : les plantes de la famille des Fabacées (Légumineuses) ont développé dans leurs racines une **symbiose avec des bactéries qui fixent l'azote contenu dans l'air et le rendent disponible pour la plante**.

Lorsque la plante est taillée ou lorsqu'elle meurt et que les résidus sont laissés sur place, **cet azote est restitué dans le sol et sert d'engrais aux plantes voisines** : utile pour les gourmandes en azote comme la pomme de terre !



Les deux plantes occupent mieux l'espace : dans le cas de plantes ayant des vitesses de croissance et des tailles différentes, les planter côte à côte permet d'**économiser de l'espace** sans gêner leur croissance, d'utiliser l'ombre produite ou la plante comme support.

Quelques exemples à expérimenter (selon les jardins, les résultats peuvent être différents) :



Chou avec tomate ou céleri.
Famille des **Alliacées** (ail, poireau...) avec **carottes**.



Maïs avec courges et haricots.



Fraises avec ail ou poireau.



Tomates avec œillet d'Inde.



Pommes de terre avec petits pois.



Des associations à éviter

A l'inverse, certaines plantes ne doivent pas être placées à proximité immédiate car elles ont des effets négatifs l'une sur l'autre :



La proximité de 2 plantes favorise le développement de maladies : certaines familles de plantes sont sensibles à une même maladie qui peut ainsi se transmettre plus facilement si les légumes sont plantés à côté et si la surface est grande.



Les excréments racinaires d'une plante inhibent la croissance de l'autre : certaines plantes empêchent le bon développement d'autres.

Quelques exemples :



Tomates avec pommes de terre.



Famille des Alliacées (ail, oignon, poireau...) avec **famille des Fabacées** (petits pois, haricots...).

Dans un potager cultivé au naturel, le but est d'obtenir un certain **équilibre dynamique entre ravageurs et auxiliaires**, afin d'éviter d'avoir à intervenir.

Pour cela, il faut que **l'environnement du potager soit favorable à l'accueil de ces auxiliaires**, qu'ils y trouvent des abris et sources variées de nourriture : des plantes mellifères, des haies composées, des points d'eau... et surtout un **sol vivant**.



Les associations de plantes ne sont donc pas des recettes miracles : ces informations sont données à titre indicatif, à chacun d'expérimenter les associations qui conviennent le mieux à son potager.

Le jardinier n'est pas non plus obligé de tout contrôler : dans un jardin au naturel, la **diversité** des êtres vivants présents régule les populations de ravageurs.

Contact

Commission Locale de l'Eau

Secrétariat : **Syndicat Mixte des Marais, de la Vie, du Ligneron et du Jaunay**
ZAE du Soleil Levant - 2 Impasse de l'Aurore - 85800 GIVRAND - Tél. : 02.51.54.28.18

www.vie-jaunay.com

